

association

QUEBRACHO

Siège : 20 Avenue de Lattre de Tassigny 92 360 Meudon la Forêt

Adresse postale : Association Quebracho chez M.Me Le Lan
1 avenue de Celle 92360 Meudon la Forêt

Téléphone : 01 47 50 00 89

Courriel : asso@quebracho.fr

Site Internet : www.quebracho.fr



BULLETIN D'INFORMATIONS N°72 de novembre 2020

EDITORIAL

Exceptionnellement, le présent bulletin est réduit à 4 pages, du fait de la fermeture de nos centres qui persiste, sans qu'on en voie la fin à ce jour, car la circulation du virus, quoiqu'en baisse, reste active au Pérou et risque même de remonter. Nous faisons un point de la situation (p.2).

Arturo et sa mère Gloria nous ont raconté leur vie confinée (p.3) et envoyé des photos de leur famille, dont la photo ci-dessous. Les trois aînés ont été ou sont encore inscrits dans notre centre.

En France, le MIAE, que nous avons appelé à l'aide, a trouvé deux volontaires pleins d'enthousiasme et de compétences, qui ont rejoint notre conseil d'administration (p.4). Depuis le début de la crise, nous soutenons Rosario et son équipe par des indemnités de chômage, et les familles de nos enfants avec les distributions de vivres. Nous avons aussi à cœur de vous informer souvent par des articles sur [notre site](#) et des courriels collectifs. Merci pour vos réactions encourageantes !

Triste nouvelle, le décès de Monique. Danièle évoque la perte de cette adhérente et amie (p.4).

Le Marché de Noël Solidaire n'aura pas lieu cette année du fait du risque sanitaire élevé. C'est un bénéfice appréciable qui nous fera défaut, ainsi que le plaisir de vous y rencontrer.

Comme chaque fin d'année, nous vous demandons de vérifier si vous êtes à jour de vos dons, et sinon, de faire le nécessaire avant le 15 décembre afin de bénéficier du reçu fiscal pour 2020 (notre adresse postale est dans l'en-tête). D'avance merci !

Aline Lambourg



Robert le père, Arturo, Cielo, Gloria la mère, Abigaël et la petite Isabella, durant la quarantaine (p 3)

LE PEROU PEINE À MAITRISER L'ÉPIDÉMIE



Du fait de la pandémie de Covid-19, [nos centres sont fermés](#) depuis le 16 mars. Pour aider les familles de nos enfants à traverser la crise alimentaire qui en résulte, [nos distributions mensuelles de vivres](#) sont indispensables. Sur la photo, Jamer, 10 ans, un enfant du centre d'El Porvenir, est venu prendre son sac de vivres avec son grand frère.

Dans son message du 25 septembre, [Rosario fait le point](#) :

« La pandémie semble faire moins de morts, mais le pays s'attend à une nouvelle vague de contagion, car depuis la levée du couvre-feu, les gens recommencent à se rassembler, les marchands ambulants vendent jusque tard le soir, etc.. »

La ministre de la santé craint en effet une recrudescence de l'épidémie pour laquelle « le système de santé n'est absolument pas prêt, car bien que le nombre de lits de réanimation ait été multiplié par 10 depuis le début de l'épidémie, cela n'a pas suffi ». Le vaccin est attendu comme seul moyen d'endiguer la pandémie.

Le ministre de l'éducation, quant à lui, prévient : « [les cours virtuels](#) vont continuer au moins jusqu'à la fin de l'année », et il projette d'ouvrir des cours « semi-présentiels » à la rentrée de mars 2021. Le président Vizcarra, lui, affirme que les cours présentiels pourront reprendre en 2021, ce qui laisse Rosario sceptique :

« J'ai pu parler avec [Nora](#), l'ancienne professeure de soutien scolaire du centre d'El Porvenir, elle dit qu'il n'est pas du tout certain que les écoles rouvrent en mars 2021, car il y a une grande peur de la contagion* chez les enseignants. »

« Quant à ouvrir nos centres et accueillir tous les enfants, nous dit Rosario, il faudrait pour cela pouvoir compter avec toutes les garanties et les protocoles de sécurité, ce qui est difficilement faisable actuellement, car les salles ne sont pas assez grandes. »

Comment permettre aux enfants de fêter Noël ?

Cette année, il ne sera donc pas possible de fêter Noël dans nos centres, avec la traditionnelle « [chocolatada](#) » et la distribution de cadeaux aux enfants.

Mais Rosario a prévu « de distribuer à chaque famille, en plus des vivres de base, des aliments de Noël qui pourraient être un paneton, du chocolat, du lait, etc. Ainsi les enfants et leurs parents pourront se régaler la nuit de Noël comme c'est la coutume dans chaque famille ».



*La peur de la contagion est omniprésente dans les zones de nos centres (mail du 29 juin):

« Samedi, nous dit Rosario, [Gloria](#) a appris la mort de son grand-père. Il vivait avec une de ses filles qui ne s'est pas rendue compte que son père toussait d'une manière de plus en plus insistante. En 3 jours son état a empiré et un matin, il était mort. Tous ont suspecté la covid. Aussi Gloria craint d'avoir été contaminée car elle a aidé ses proches dans les formalités de sépulture. Moyennant l'achat d'un certificat médical de complaisance, il a pu être enterré normalement dans un cimetière.

À Alto Trujillo, plusieurs mamans d'enfants de notre centre ont des toux suspectes, dont Rocio. Hier, quand [Maria](#) a distribué les sacs de vivres aux parents, Rocio s'est mise à tousser, et ceux qui étaient présents l'ont regardée, effrayés, alors Maria lui a demandé de rentrer chez elle et d'envoyer un de ses enfants pour recevoir le sac. Elle a eu très peur !

À El Porvenir, dans la rue où se trouve notre centre, il y a eu 7 morts, tous chez eux, mais ils avaient la covid.

C'est pourquoi [Eugenia](#) aussi a très peur de la contagion. »

ARTURO ET GLORIA NOUS RACONTENT LEUR VIE CONFINÉE



Arturo nous écrit (mi-juin 2020) :

« Avant, j'étais heureux de pouvoir me déplacer seul, sans fauteuil roulant et sans béquille à l'Institut éducatif où j'étudie, où j'ai beaucoup d'amis, mais en ces temps de pandémie, il n'est plus possible de sortir.

Actuellement je reçois mes cours de façon virtuelle, ce qui m'est un peu difficile. J'envoie mes devoirs aux professeurs par WhatsApp, en prenant des photos des activités qu'ils m'ont données à faire. Chacun d'eux nous donne un délai pour répondre, et chaque jour comporte différentes activités à faire, alors ça s'accumule jusqu'au dimanche. J'essaie autant que possible de tout faire, et d'être à jour le dimanche pour pouvoir travailler sur les activités de la semaine suivante. »

Depuis le début de la quarantaine, il y a 3 mois, Arturo ne peut plus sortir pour marcher. Aussi, tous les jours il s'entraîne physiquement (vélo, exercices de musculation et d'équilibre...).

« Avec toutes les opérations que j'ai eues pour ma santé, je vous suis très reconnaissant, vous qui m'avez aidé. Maintenant, je ressemble à mes amis. Je peux porter des chaussures moins lourdes, mon père fait mes baskets et

celles de mes soeurs, car il est ouvrier dans la fabrication de chaussures. »

Gloria nous dit qu'elle est bien occupée avec les repas à préparer et la scolarité virtuelle de ses enfants. Pour qu'ils puissent suivre, elle a dû faire installer Internet chez elle. Rappelons qu'elle est la professeure de soutien scolaire pour les enfants du centre d'Alto Trujillo depuis 2013.

« Chaque matin, j'aide ma petite Isabella, 4 ans, à regarder son cours de maternelle à la télévision à 9h30, puis à comprendre et à faire les activités demandées par le professeur.



Abigaël (10 ans, en 5ème année de primaire), est assez grande et responsable pour faire ses devoirs seule. Mais le soir, je dois enregistrer puis envoyer les résultats du travail des deux filles à chaque professeur par Whatsapp avec mon mobile.

Mes deux aînés, Marie Cielo (17 ans, en dernière année d'études de comptabilité), et Arturo (15 ans, en 4ème année de secondaire), reçoivent des cours virtuels de leurs professeurs tout au long de la journée, ce qui leur impose d'avoir chacun leur mobile. Mais quand celui de Cielo est tombé en panne, c'est devenu très compliqué car à cause de la quarantaine, il n'y a personne qui puisse réparer le mobile, tout est fermé...

Bon, je vous ai partagé un peu de ma vie, j'espère que de votre côté vous allez bien. Je vous serai toujours reconnaissante de votre aide pour le traitement d'Arturo, car vous avez fait de lui un enfant heureux. »

Depuis le 30 juin, la fin de la quarantaine a permis aux parents, malgré la peur de la contamination, de trouver un travail temporaire bien sécurisé dans une ferme, pour subvenir aux besoins de la famille. Les enfants, eux, poursuivent leurs cours virtuels à la maison, au moins jusqu'à la fin de l'année.

Sur la photo de droite, Gloria et Maria reçoivent leur sac de vivres. **Maria**, qui est chargée du centre d'Alto Trujillo, y a inscrit ses petits-enfants.

Nous remercions Arturo et Gloria pour leur témoignage, leurs photos et leur sourire, et nous leur souhaitons bon courage !



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE QUEBRACHO SE RENFORCE ET RAJEUNIT

Après [l'Assemblée Générale virtuelle](#) (voir le bulletin 71), nous avons eu la bonne surprise en juin, que Didier Paul, du [MIAE](#), rejoigne notre association, en réponse à la demande de renfort que nous avons faite au Mouvement International d'Aide à l'Enfance dont Quebracho fait partie depuis sa création.

En octobre, c'est Florence Chaux, également proche du MIAE, qui nous a rejoints. Tous deux ont été cooptés par le conseil d'administration comme administrateurs, en attendant d'être confirmés à la prochaine AG. Merci à eux !

Composition du nouveau bureau :

Aline Lambourg : présidente

Didier Paul : vice-président

Janine Chardon : secrétaire

Michel Lambourg : trésorier

Les autres administrateurs : Danièle Sirieys, ex-présidente, Luisa Carneiro et Florence Chaux

Les nouveaux se présentent, Florence et Didier ainsi que Luisa, nouvelle élue à l'AG de 2020 :



Florence : « *Sur le plan professionnel, j'ai exercé comme analyste dans des banques étrangères, depuis Paris, pendant 35 ans. Durant 3 ans, j'ai été impliquée dans une association du MIAE intervenant en Colombie, et depuis une dizaine d'années, je suis sympathisante du MIAE.* »

Je réponds aujourd'hui à l'appel de QUEBRACHO – que je connaissais un peu à travers Alain – pour donner un coup de main à cette belle association. »

Ana Luisa Carneiro : « *Je suis née à Porto, au Portugal, bac+2 en Commerce et Marketing. J'ai quitté mon pays natal, pour rejoindre la France en 2007.* »

Aujourd'hui, je suis une femme d'affaires et maman de 2 enfants de 7 et 10 ans. Directrice d'une agence de pompes funèbres, j'attache une affection particulière à accompagner les familles dans les moments les plus douloureux de leur vie.

Très présente pour mon mari et mes enfants, j'aime partager des moments avec eux et organiser des événements les concernant. »



Didier Paul : « *Je suis au MIAE depuis 30 ans, ce qui m'a permis de connaître Quebracho et mon regretté ami Alain. Ancien membre de l'association Para Los Niños (PLN), j'ai fondé en 1991 le centre « Luisito » en Colombie, géré par PLN. C'est avec plaisir que je rejoins le Conseil d'Administration de Quebracho tout en conservant ma fonction d'administrateur au CA du MIAE.* »

Je travaille au sein d'une société de service en imagerie médicale, basée à Strasbourg Entzheim mais j'ai de la famille à Viroflay, ce qui me rapproche de Meudon la forêt, siège de Quebracho. Ma femme et moi avons 3 enfants dont une fille adoptée en Colombie, Élise Esperanza. »

MONIQUE DAVOUST NOUS A QUITTES LE 3 OCTOBRE 2020

« Adhérente dès les débuts de Quebracho, Monique a soutenu financièrement l'association jusqu'à ces dernières semaines. Elle avait créé à Meudon la Forêt l'aide aux devoirs pour les enfants défavorisés, ce fut un engagement fort pour lequel elle reçut une médaille de la municipalité, à l'EHPAD où elle était depuis 6 ans. Grande mélomane, pleine d'humour et de modestie, Monique était très complice avec [Alain Viguier](#). Nous perdons une grande amie...

Sur la photo, prise lors de l'AG 2002, Alain et moi remettons à Monique une médaille pour les 3 adhésions qu'elle a faites, à elle seule, en 2001. »



Danièle

Restez informés grâce à notre site, et prenez bien soin de vous.

Nous vous souhaitons une bonne fin d'année !